

# HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

## LA RESTAURATION :

Nous avons laissé nos « Merveilleuses » et autres femmes du monde à leur coiffure post-Révolution puis celles du Consulat mais, sous la RESTAURATION ce fut, au tout début, un véritable désastre.

Les cheveux se coiffaient hauts sur la tête, en boucles mélangées de tresses sur le front, comme le montre le portrait de la Duchesse d'Orléans peint par le Baron Gérard et se trouvant au Musée de Chantilly. (Ici reproduit en noir et blanc)



Portrait de madame la Duchesse d'Orléans et autre coiffure époque RESTAURATION

([art.famsf.org/baron-francois-pascal-simon-gerard/portrait-de-sar](http://art.famsf.org/baron-francois-pascal-simon-gerard/portrait-de-sar))

En 1820, le grand artiste GIRODET expose un tableau montrant « Galatée » la femme aimée du Cyclope Polyphème ; la déesse est coiffée les cheveux séparés par une raie au milieu, de légers bandeaux sur le front avec des boucles légères sur les tempes et au sommet de la tête, un chignon fait de mèches entrecroisées s'élançant très haut.

Le coiffeur PLAISIR étant en renom auprès de ces dames, lancera cette forme de coiffure. C'est exactement également celle de CROISAT le plus intelligent et le plus instruit, et sans nul doute, le plus habile des coiffeurs de tous les temps qui développera cette coiffure et l'améliorera ensuite.

## HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

En 1824, un autre grand coiffeur nommé GALLET, crée une coiffure ayant eu un grand succès. Elle est faite de gaze gris de lin, entremêlée de camées et de fleurs noires rappelant le deuil protocolaire de Louis XVIII qui laissera son trône à Charles X.



*La Duchesse d'Angoulême ET autre coiffure RESTAURATION*

Quant à nos ancêtres du peuple, leurs cheveux ne suivent absolument pas la mode, elles se coiffent sempiternellement de cheveux longs montés en chignons et cachés sous un bonnet de coton afin de ne pas trop les salir avec les travaux de la ferme ou de la domesticité.



*Paysanne provinciale sous la Restauration dessin d'ILEP*

\*

# HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

## SOUS CHARLES X :

Avec l'avènement du roi Charles X, la géométrie va régler le volume des coiffures et l'œuvre de CROISAT prend toute son envolée.

D'autres coiffeurs se sont « associés » à son talent : PLAISIR, NARDIN, GUILLAUME, MARITON, FELIX, H. AMELIN, THÉODORE, et la coiffure va prendre cette forme géométrique parce que CROISAT pense qu'en principe, la tête est la septième partie du corps et que la coiffure doit être inspirée de cette règle absolue !

Délicieuse aussi parce que CROISAT est un homme de goût et surtout un homme habile de ses mains.



CROISAT et ses clientes (<https://www.bing.com/images/search?q=croisat&view=detailv2&qvpt=croisat&id=>)



## HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

Il développera la « Galatée » et la composera de 100 manières différentes. Tantôt se sont des bandeaux sur le front, de boucles légères sur les côtés et également des coques allongées sur le sommet. Il tire les cheveux de devant carrément vers le sommet et natte les longueurs par 5, 7, 9, 11 branches qu'il dispose en coquille ou en peigne espagnol. Il exécutera mille fantaisies autour du même thème et ces dames ne s'en lassent pas.

A travers les cheveux que coiffent CROISAT et ses acolytes on sent passer le souffle d'un vent de liberté dont juillet 1830 entendra la grande voix. C'est la coiffure et la silhouette de « Mimi Pinson » chantée par MURGER, qui immortalisera le grand talent de ce coiffeur de génie.



*« Mimi Pinson d'Alfred de Musset » chantée par MURGER on remarque les coiffures des jeunes ballerines à grands bandeaux ou chignons relevés sur le haut de la tête. (Bing.com)*

CROISAT a laissé une méthode de coiffure étant, nous dit René RAMBAUD, la plus belle et la plus définitive que l'on puisse écrire. Ce coiffeur génial a également créé une Académie de Coiffure et un journal appelé « Les 101 COIFFURES ». Il y eut entre les coiffeurs de cette époque une émulation merveilleuse que seule la jalousie contre le Maître CROISAT détruisit bien trop vite.

\*

# HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

## LOUIS PHILIPPE :

La Révolution de Juillet 1830 détrônera Charles X. Avec lui tomberont les hautes coiffures, elles affecteront, désormais, une simplicité exemplaire.

Cependant, peu à peu, avec l'effort de l'admirable phalange de coiffeurs, la coiffure va reprendre une place de choix dans la mode de ces dames. Les bandeaux et les touffes décorent les uns le front, les autres les tempes.

La grande artiste « *La MALIBRAN* » lancera une nouvelle forme. Les cheveux du front se trouvent séparés par deux raies latérales situées à hauteur de chaque œil. Les cheveux placés entre ces deux lignes sont rejetés carrément en arrière et seront coiffés à plat sur la tête. Ils rejoignent ainsi le point d'attache de la coiffure sise au sommet de la tête et forment, avec ceux de la nuque relevée, un chignon de mèches entrelacées.



*La MALIBRAN et ses célèbres coiffures (bing.com)*

Un peu plus tard en 1835, les deux raies furent modifiées. Elles partaient de la pointe frontale et s'éloignaient l'une de l'autre en allant vers l'arrière.

Les tempes de « *La Malibran* » furent alors garnies de 4 rouleaux réguliers, fixés obliquement contre la tête et serrés les uns près des autres. La masse de la nuque et de la partie postérieure du crâne était réunie au sommet et étranglée par un bijou en forme d'anneau. Ce sera la forme la plus typique du règne de Louis-Philippe

\*

# HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

## LA SECONDE RÉPUBLIQUE :

Va apparaître avec ce changement de régime l'ondulation « *au Cordon* » ainsi que des bandeaux postiches créés par Eugène MAINNIER.

Les bandeaux, dans un premier temps, continuent et se terminent toujours par des « *anglaises* » ou frisures tire-bouchonnées. Les élégantes remplaçaient parfois les frisures par une garniture de fleurs ou de rubans, placée dans l'intérieur de la passe.

Pour les concerts, ces mêmes élégantes se coiffent d'un petit chapeau tout bouillonné en tulle que l'on nomme « *Illusion* » ou « *Coquille* ».

Ce fut aussi le début de l'ondulation pour les bandeaux dite « *au Cordon* ». Dans son remarquable ouvrage intitulé « LE TRAITÉ D'ONDULATION » Monsieur LONG coiffeur de renom définit ainsi cette nouvelle méthode d'ondulation.

*« Après avoir fait la raie et prélevé de la masse la portion de cheveux qui devait être ondulée, on épingleait le milieu du ruban au sommet de la tête ou sur le chignon et on laissait retomber chacun des deux bouts sur son bandeau respectif. Ce bandeau était alors divisé en deux mèches en natté avec le ruban en guise de troisième, puis, on remontait les cheveux sur le ruban en refoulant les mèches vers la racine. On arrêtait le ruban avec une épingle et on pressait au fer chaud ».*



*Coiffures diverses sous la Deuxième République*

Cela donnera à la coiffure une allure nouvelle. On revit néanmoins, assez vite, les bandeaux bouffants et les anglaises. Quelques personnes accommodaient ces bandeaux de torsades ou

## HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE DE L'ANTIQUITÉ A 1955 d'après René RAMBAUD

de nattes qui s'enroulaient 7 à 8 fois l'une après l'autre autour de la tête. Ce qui ramènera également l'emploi de faux cheveux.

Un jeune coiffeur Eugène MAINNIER eut l'idée de monter les bandeaux postiches sur de petits peignes. On accrochait ces peignes dans la point des cheveux et on roulait ceux-ci sur ceux-là que l'on renversait sur eux-mêmes. On les fixait sur les bandeaux à la partie intérieure. Pour les dîners, on portait des « *Papillotes* » ou des « *Crêpes à la Duchesse* » des formes relevées « *A la Marie-Stuart* » ou « *à la Pompadour* »

\*

### LE SECOND EMPIRE :

Le prince-président Louis-Napoléon-Bonaparte (neveu du grand Napoléon 1<sup>er</sup>), est proclamé Empereur par plébiscite. La mode va reprendre ses droits et l'élégance se développe. Il y aura trois périodes dans la coiffure de ce nouveau Régime : de 1852 à 1860, de 1860 à 1865 et de 1865 à 1870. L'impératrice Eugénie de MONTIJO commande aux régiments de coquettes qui l'entourent.



*Coiffures Second Empire (bing.com)*

Dans notre prochaine suite, nous aborderons ces périodes intenses où la coiffure trouvera encore de nouveaux développements grâce à quelques coiffeurs de réputation comme Félix ESCALIER ou THIELLAY pour ne citer qu'eux.

A suivre...

Madeleine ARNOLD TÉTARD

Sources : Iconographies (voir sites nommés) – Les Fugitives précis anecdotique et Historique de la coiffure féminine à travers les âges – Paris 1955 René RAMBAUD.